

## **Eh bien dansez maintenant !**

Au commencement de toute relation de couple, un espace du monde est investi. Imaginons le comme un logis. Il est si accueillant et flambant neuf. Oh bien sur il faudra épousseter les meubles, ranger le désordre à intervalles réguliers. Cela paraît bien légitime, en compensation du bonheur et du sentiment de plénitude qu'il nous procure. Mais voilà que très vite, il est question de retaper la charpente, d'entretenir les murs, de descendre à la cave consolider les fondations. Et non seulement de se vêtir de l'habit de charpentier, mais aussi d'aller couper le bois dans la forêt, d'apprendre à dégauchir les chevilles, à manier le trusquin.

Vertige .....Sentiment de solitude existentielle.....Contrainte de limitation....

Face à tous ces imprévus, une première tentation se profile : Changer l'autre. Las... l'intention semble bonne, mais l'énergie déployée s'est trompée de cible. L'œuvre à créer n'était pas l'autre, c'était soi. C'est notre humanité que nous sommes invités à sculpter, pas celle de l'autre.

Le charpentier qui cherchait avec opiniâtreté le morceau de bois approprié pour le poncer, le former à sa convenance découvre que le morceau de bois à travailler, c'était lui.

La relation de couple ne nous veut pas présentables, elle nous veut vivants, en travail et en lien. Et dans l'intimité des jours et des nuits partagées, elle nous fera perdre la face jusqu'à ce que, sous nos masques, nos visages nus apparaissent.

Vivre une relation de couple harmonieuse dans la durée ne peut s'appuyer sur aucune philosophie, aucune morale, aucun savoir constitué. Une union ne se contracte pas, elle se danse. Dans un art du contact avec soi même et avec l'autre.

Séverine PLUVINAGE